



# L'inauguration

par Sylvie Boudoulec

« L'inauguration de l'avenue de la République a eu lieu le 13 juillet 1891. M. Carnot, président de la République, accompagné par le Ministre de l'instruction publique et des Beaux-arts, M. Léon Bourgeois, par le Général Brugère et les officiers de la maison militaire, a pris place à deux heures sur l'estrade officielle, disposée à l'entrée de l'avenue ; il a été reçu par MM. Le Royer, président du Sénat, et Floquet, président de la Chambre des Députés ; par MM. Poubelle, préfet de la Seine, Lozé, préfet de Police, et Alphant, directeur des travaux de Paris ; par MM. Levraud, président du Conseil municipal de Paris, et Péan (des Lilas), président du Conseil général de la Seine, ainsi que par un grand nombre de représentants élus, de magistrats municipaux et de fonctionnaires de la Ville. Une foule considérable se pressait autour de l'estrade et a salué M. le président de la République par de chaleureuses acclamations. » (bulletin Municipal officiel, 15 juillet 1891).

C'est donc l'avenue de la République qui fait l'objet de la cérémonie ; le Lycée Voltaire est inauguré lors d'un arrêt du cortège officiel sur le parcours de la Place de la République au cimetière du Père-Lachaise. Le Préfet Poubelle consacre





COUR CENTRALE (COUR D'HONNEUR)





tout son discours à la nouvelle avenue et à la rénovation urbaine...

*«La voie grandiose que nous inaugurons aujourd'hui avec une solennité inusitée ne saurait provoquer de regrets ; l'antiquaire le plus fanatique refuserait de s'apitoyer sur la disparition des usines de la Cité Bertrand et des ruelles affreuses dont les noms champêtres étaient devenus d'ironiques contre-sens. Grâce à elle, la partie Est de Paris se trouve dotée d'une grande vole de circulation qui abrège les distances entre la Place de la République, véritable centre industriel de Paris, et les communes suburbaines... Par elle, des quartiers entiers où la population ouvrière, entassée dans des ruelles étroites et insalubres, était souvent décimée par les épidémies, sont aujourd'hui assainis<sup>(1)</sup>... Elle facilite l'accès d'une partie importante de la périphérie où se trouvent de vastes terrains de faible valeur, tout naturellement indiqués pour la construction de maisons salubres à bon marché».*

Levraud, président du Conseil municipal, va encore au-delà de cet enthousiasme :

*«Par la force des choses, le prolétariat a été peu à peu repoussé du centre de la Ville et de certains arrondissements pour se concentrer sur d'autres points. On connaît mainte-*

---

*1- Une réussite partielle car, en 1913, un journaliste dénonce l'existence d'un «infect cloaque près d'un lycée... foyer de pestilence... départ de l'épidémie de choléra en 1884». L'activité des chiffonniers de la Cité des Bluets et du passage de Ménilmontant, non pourvus d'égouts fait que «les enfants travaillent fenêtres fermées par crainte des odeurs et des contagions redoutables» (article d'un quotidien, sans titre de référence, bibliothèque de la Ville de Paris).*





COUR CENTRALE (COUR D'HONNEUR)





*nant des quartiers riches et des quartiers pauvres... L'avenue de la République qui aboutit aux grands boulevards, à la rue Turbigo, au boulevard Magenta, met en relation des quartiers presque exclusivement habités par des ouvriers avec le centre de Paris. C'est Belleville qui se soude aux boulevards : c'est un pont-levis qui s'abaisse et sur lequel on fraternise. L'avenue de la République est symbolique par le nom qu'elle porte et par sa fonction. Elle deviendra la voie sacrée de la capitale.*

*Et vous Monsieur le Président [de la République] qui, par les hautes fonctions qui vous sont dévolues, résumez en votre personne toutes les nuances du parti républicain, vous accentuez d'avantage encore par votre présence le caractère de paix sociale, d'union et de solidarité républicaine qui se dégage de cette fête populaire».*

Puis le cortège s'est mis en marche pour parcourir la nouvelle avenue et se rendre au Lycée Voltaire. Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts, le préfet de la Seine et le président du Conseil municipal ont pris place dans la voiture de M. Carnot ; suivaient les voitures des invités et du Conseil municipal. Les troupes de la 8<sup>ème</sup> division d'infanterie et de la garde républicaine formaient la haie et rendaient les honneurs militaires. Des sociétés de gymnastique et des sociétés de chorales étaient également massées sur le passage du cortège. L'avenue était décorée d'arcs de triomphe ; les maisons pavoisées de drapeaux aux couleurs nationales. La nombreuse population échelonnée tout le long de l'avenue n'a cessé de faire au président de la République un accueil respectueux et sympathique.